

# Menaces sans frontières

## MÉDIAS

En Espagne et en Italie, les médias sont aussi confrontés à des difficultés. Deux journalistes expliquent le fonctionnement de la presse dans ces pays.

**D**ans quelles conditions travaillent nos confrères en Europe? Franco Siddi, secrétaire général de la Fédération nationale de la presse italienne (FSI) et l'Espagnol Paco Audije, secrétaire général adjoint à la Fédération internationale des journalistes (FIJ) témoignent.

### La liberté de la presse entravée

À l'étranger, la question des relations entre journalistes et politiques se pose tout autant qu'en France. « En Espagne, c'est pire qu'en France, affirme Paco Audije. Il y a trop de proximité et celle-ci se ressent surtout dans le vocabulaire employé. » La situation est quelque peu différente en Italie. Si la connivence est importante, la pression politique l'est aussi. « Les partis politiques ont le contrôle total de la télévision publique. Sous le gouvernement Berlusconi, de nombreuses lois ont voulu entraver la liberté de la presse. La "loi bâillon" sur les écoutes téléphoniques ou plus récemment la loi sur la diffamation ont

donné lieu à de fortes mobilisations des journalistes », précise Franco Siddi qui estime que l'arrivée d'Enrico Letta, le nouveau président du Conseil, n'éclaircira pas l'horizon.

### Une centralisation croissante

La crise de la presse n'a pas de frontières. Paco Audije le constate tous les jours dans son travail. La disparition de certains titres de la presse quotidienne régionale constitue la partie la plus visible de cette crise. Et dans les titres qui subsistent, les pages sont rédigées à 80 % par une centrale d'informations, ce qui ne laisse que 20 % pour les pages locales. La pluralité de la presse s'en trouve donc menacée. De l'autre côté des Alpes, la

presse locale rencontre tout autant de difficultés. Et les titres nationaux ne sont pas épargnés: « *Il Corriere de la Serra* a supprimé 70 postes de journalistes sur 360 », s'attriste Franco Siddi.

### Le défi du numérique

« Le développement de l'information via les nouvelles technologies est inéluctable. » Franco Siddi en est sûr,

le numérique représente le plus grand défi journalistique actuel.

Internet donne l'impression que tout le monde peut être journaliste. Pour surmonter la crise et réussir la transition numérique,

« il faut créer une différence en approfondissant l'information, en la contextualisant et en la traitant dans la continuité », analyse le journaliste italien. « Avec Internet, on confond souvent accumulation de données et information », confirme son confrère espagnol.



Paco Audije (à g.) et Franco Siddi, deux journalistes étrangers invités au Congrès.

## Rester proche du lecteur

**J**ournaliste, oui, mais parfois à l'autre bout du monde. Les correspondants à l'étranger rapportent pour leur pays les réalités d'ailleurs. Mais comment intéresser son public lorsque l'on vit loin de lui? Paco Audije, rédacteur espagnol à *La Libre Belgique* adapte le traitement de l'information d'une nationalité à l'autre. « Un Belge va directement

comprendre les problématiques des autonomies espagnoles grâce à son histoire nationale. Il va falloir davantage expliquer ce fonctionnement au lecteur français, citoyen d'un État centralisé. » Parce qu'il vit à l'étranger, la lutte contre les préjugés reste sa priorité. « Récemment, dans *The Guardian*, un article expliquait que les horaires tardifs permettaient aux Espagnols de faire la sieste. » Une pratique pourtant révolue depuis bien longtemps, sourit-il.

Paco Audije ne peut pas se permettre d'oublier le support pour lequel il écrit: « Je dois être Espagnol quand je suis en France, si je travaille pour la télé publique espagnole. Et Belge quand je suis en Espagne, si je travaille pour *La Libre Belgique*. »

### Le droit de la presse menacé

« En Italie, la déontologie est régie par la loi et les conventions collectives », précise Franco Siddi. Mais ces principes sont loin d'être respectés: « Les pressions des pouvoirs économiques et politiques se font ressentir. » La législation obsolète ne facilite pas non plus les évolutions. « La loi a environ cinquante ans et ne fonctionne pas correctement. »

En Espagne, aucune harmonisation déontologique n'existe: les instances sont régionales et donc autonomes. « Les juges peuvent demander au journaliste de révéler ses sources. Nous n'avons alors aucune garantie d'être protégés. À chaque fois, notre situation dépend de la jurisprudence qui s'applique. »

Toinon DEBENNE  
et Clémentine VERGNAUD

T. D. et C. V.

La Libre.be

Chercher sur La Libre.be

Bonnes 7/7 jours de mo

ACTU ECONOMIE CULTURE SPORTS LIGHT DEBATS PHO

myShop.be

Accueil > Culture > Médias/Télé

Le site emploi en vente et marketing

Les médias ne favorisent-ils pas systématiquement les syndicats?

Publié le jeudi 28 avril 2010 à 09:00 - Mis à jour le jeudi 28 avril 2010 à 09:00

Abonnez-vous

Facebook Twitter

P C ti